

MONTBÉLIARD

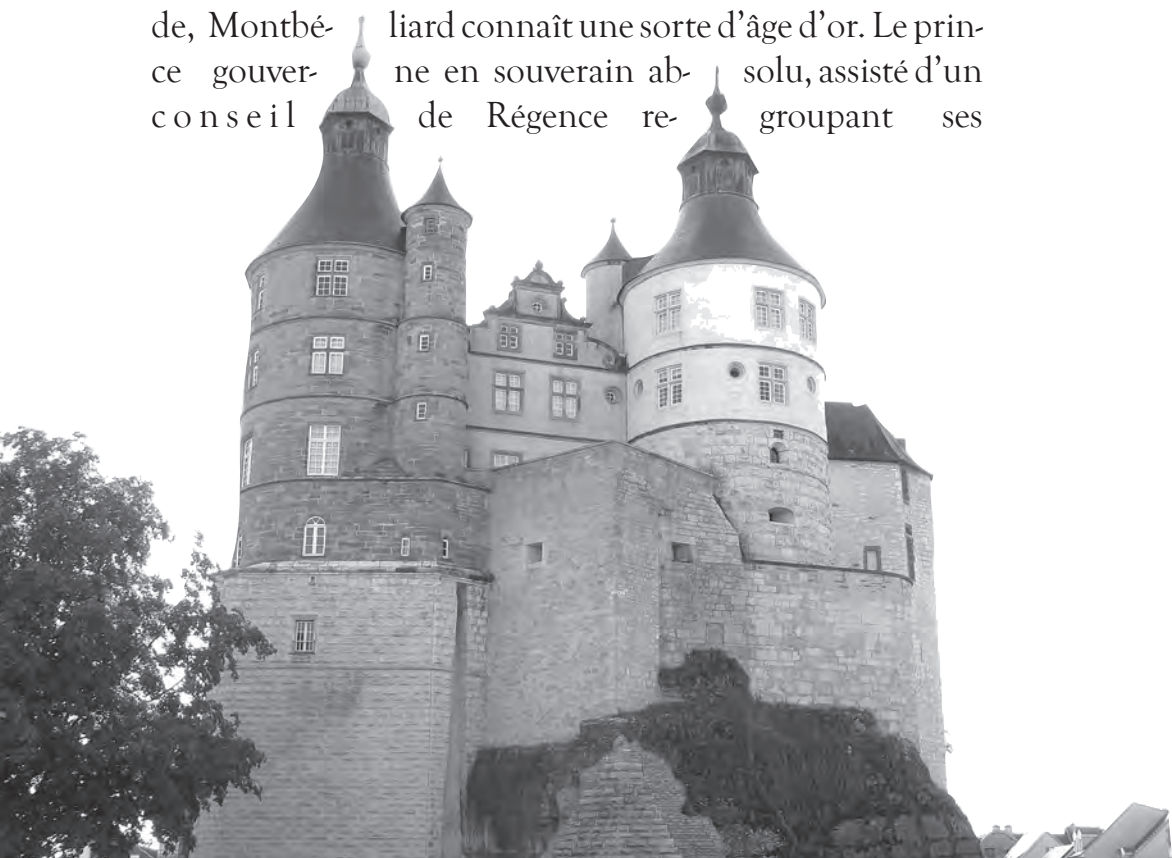
Le pays des princes

L'histoire du pays de Montbéliard est singulière. Un particularisme bien réel : le pays n'est devenu comtois qu'en 1793, sous la Convention, après l'abolition de la royauté française et la proclamation de la République. Jusque-là, son destin est celui d'un petit état souverain, s'écartant au fil des siècles de la Bourgogne pour se rapprocher de l'Empire germanique. C'est un haut lieu du protestantisme au seizième siècle, alors que la Comté devient le fer de lance de la Contre-Réforme catholique. Les Montbéliardais, germaniques et protestants : un parcours historique différent de celui des Comtois.

Pourtant, dès le onzième siècle, le comté de Montbéliard et le comté de Bourgogne sont tous les deux fiefs du Saint-Empire romain germanique. Au douzième siècle, ils se trouvent même réunis par mariage, le seigneur de Montfaucon, vassal du comte de Bourgogne, devient comte de Montbéliard en épousant Sophie de Montbéliard. Au siècle suivant, le comté de Montbéliard entre dans la maison des Chalon, puissante et prestigieuse famille comtoise, par le mariage de son héritière, Guillemette de

des thèses de Luther et du message évangélique de la Réforme, enflamment les habitants. La révolution sociale que sous-tend cette nouvelle religion séduit le pays de Montbéliard ; en 1525-1526, des jacqueries paysannes éclatent, semblables à celles des paysans d'outre-Rhin. Le culte catholique est aboli, un temps d'incertitudes et de conflits commence. Jusqu'à la paix signée à Augsbourg en septembre 1555, par laquelle l'empereur Charles Quint concède aux princes allemands le libre choix de leur religion, catholique ou luthérienne : « *Cujus regio, ejus religio* » (« telle région, telle religion »). Les princes de Wurtemberg appliquent la maxime : le comté de Montbéliard, terre d'Empire, devient une principauté luthérienne. En 1560, la Grande Ordonnance fixe les préceptes de l'église luthérienne.

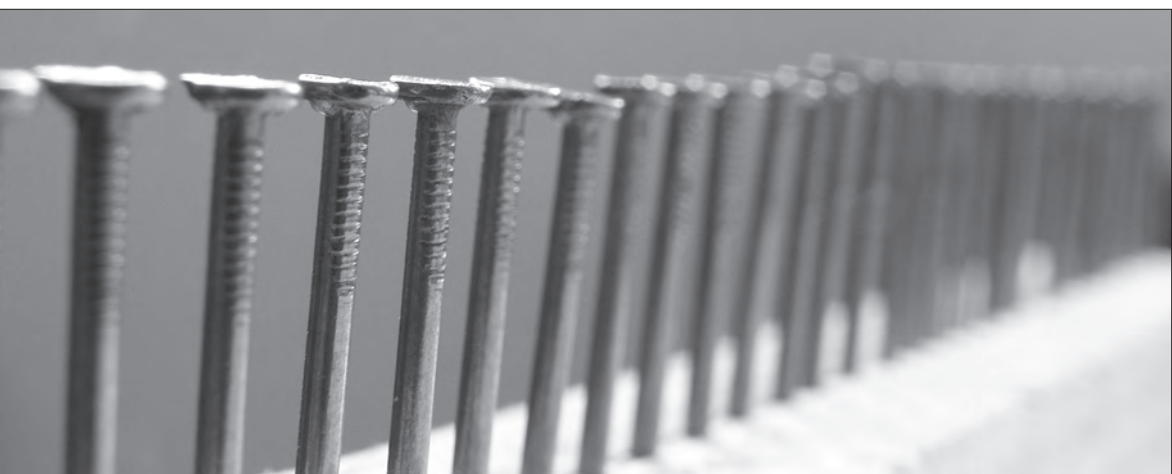
Sous le règne du duc Frédéric I^{er} de Wurtemberg (1558-1608), despote éclairé de la Renaissance allemande, Montbéliard connaît une sorte d'âge d'or. Le prince gouverne en souverain absolu, assisté d'un conseil de Régence regroupant ses



MOREZ

L'horloge et la lunette

Au dix-huitième siècle, Morez est l'un des villages de « la Combe Noire » des monts du Jura, accouplé à celui de la Mouille, tout à côté de celui de Morbier, au bord de la forêt du Risoux et des cascades de la Bienne. Des villages et hameaux faisant partie de la seigneurie de la Mouille des chanoines de Saint-Claude. Une terre rude. Pendant les longs mois d'hiver, les vaches à l'étable, le foin dans la grange, les paysans « travaillent à la fenêtre » le bois ou le fer, fabriquent des objets et des outils ; un savoir-faire ancestral. Dans le pays morézien, quand la neige engourdit la montagne, la vie paysanne s'adapte à l'hiver. Les femmes traient les vaches et fabriquent les fromages. Les hommes martèlent et cisailent des tringles de fer, façonnent des clous ; clous à souliers,



POLIGNY

L'âge d'or, le « châtel » et le monastère

Au débouché de la reculée de Vaux, la ville de Poligny s'adosse aux rochers du premier plateau jurassien. Au pied de falaises à pic, dominées par d'épaisses corniches calcaires, celles de Grimont et du Dan. Un atout historique : un site défensif d'exception pour une forteresse au-dessus et un bourg au-dessous. Une position forte pour les seigneurs de Poligny. Au quinzième siècle, Poligny connaît une sorte d'âge d'or. Les ducs de Bourgogne – Jean sans Peur et Philippe le Bon –, comtes de Bourgogne et seigneurs de Poligny, disent d'elle qu'elle est leur « bonne ville ». Dressé sur la corniche de Grimont, un puissant château fort, dit « châtel de Grimont », la défend haut et fort. Un vaste « châtel » en trois parties, chacune entourée d'un mur d'enceinte ; un donjon flanqué de deux tours rondes et d'une tour carrée ; écuries, magasins, puits, fontaine et chapelle. Un château si haut et si puissant que les comtes de Bourgogne conservent là, dans la tour la plus élevée du donjon, leurs chartes, archives, sceaux, bannières, et comptes du domaine. En contrebas, le bourg, dit « bourg du dessus », est devenu une petite vil-

le de 500 feux – environ 2 000 à 2 500 habitants – enclose dans des remparts qui grimpent jusqu’au château. Une enceinte flanquée d’une vingtaine de tours et fermée par quatre portes, derrière lesquelles viennent se « retrahir » et se réfugier, en cas de périls, les habitants des faubourgs extra-muros.

Une ville active, peuplée de vigneron et d’artisans, tanneurs, drapiers, tisseurs de laines. Une ville sûre avec une nouvelle église paroissiale ; celle de Mouthier, l’église du bourg primitif situé hors les murs, n’assurant plus suffisamment la sécurité des paroissiens.



SAIATE COLETTE, fille d'un charpentier de Corbie et patronne des charpentiers.
d'après Martin de Veon.

À la mi-juin 1415, Colette de Corbie, figure emblématique de la réforme franciscaine du quinzième siècle, fondatrice de monastères de l’ordre des « pauvres dames » de sainte Claire, descend le chemin escarpé du mont d’Arbois vers Poligny. De hautes falaises bleutées surgissent soudain. Un énorme « châtel » au sommet d’où dévalent de longs remparts vers un bourg blotti contre la roche.

Colette de Corbie en train de prier ▲

RONCHAMP

« la colline inspirée »

Lest des lieux où souffle l'esprit », écrit Maurice Barrès dans son roman *La colline inspirée*, quand il évoque la colline de Sion-Vaudémont, haut lieu de dévotion mariale de sa Lorraine natale. Cette citation culte convient bien à la colline de Boulémont, sur laquelle émerge, à 474 mètres d'altitude, le grand vaisseau blanc de la chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp, dédiée elle aussi à la Vierge Marie.



Une colline en surplomb des Vosges saônoises, du plateau des Mille Étangs, des premiers sommets du Jura et des profondes vallées de l'Ognon et du Rahin. Une colline enveloppée d'infini, baignée de silence, où « *l'âme peut sortir de sa léthargie* », où l'esprit peut s'élever jusqu'au

▲ *Le site magique de Ronchamp*

Table des matières

Arbois, « Le vin d'Arbois, pépite du jura ».....	9
Arc-et-Senans, la saline des « Lumières ».....	15
Arlay, une forteresse et un château.....	20
Baudin, la « Cité de Dieu » !.....	25
Baume-Les-Messieurs, l'abbaye-mère.....	30
Beaucourt, « L'industrie aux champs ».....	35
Belfort, le courage du Lion.....	40
Belvoir, la baronne et le duc.....	46
Besançon, une ville citadelle.....	52
Bletterans, le siège fatal.....	58
Bréry, la fruitière idéale.....	64
Brevans, haut lieu de la littérature romantique.....	69
Chalain, les premiers pas de la préhistoire.....	75
Chamole, la drôle de victoire.....	81
Champagnole, l'été 1964.....	87
Château-Chalon, le rocher des nobles dames.....	93
Cressia, un château survivant.....	98
Dole, feue capitale de la Comté.....	104
Faverney, une Pentecôte miraculeuse.....	109
Foucherans, un village « français » en terre comtoise.....	115
Fraisans, il était une fois les forges.....	120
Frontenay, les échos de l'histoire.....	126

Gray, foyer de la Renaissance comtoise.....	131
Joux, la sentinelle des monts du Jura.....	137
La Vieille-Loye, le village gardien de la forêt de Chaux.....	142
Lons-Le-Saunier, la maison de Rouget de Lisle.....	148
Luxeuil-Les-Bains, « la fille » de Colomban.....	153
Maïche, les dix-neuf guillotinés de l'an II.....	158
Montbéliard, le pays des princes.....	164
Montbenoît, la terre des Saugets.....	169
Morez, l'horloge et la lunette.....	174
Nozeroy, le dernier tournoi.....	179
Poligny, l'âge d'or, le « châtel » et le monastère.....	184
Pontarlier, la « fée verte ».....	189
Quintigny, le cénacle comtois de Charles Nodier.....	195
Revigny, les « baumes » de la Guerre de Dix Ans.....	201
Ronchamp, « la colline inspirée ».....	206
Saint-Claude, les destins d'une terre monastique.....	212
Saligney, 27 juillet 1944, la tragédie d'un maquis.....	218
Salins-Les-Bains, l'or blanc de la « muire »	224
Tavaux, l'aventure Solvay.....	230
Syam, la saga des Jobez.....	236
Vaucluse, la chartreuse engloutie.....	242
Vesoul, « t'as voulu voir Vesoul... ».....	247
Vitreux, les moines blancs de Notre-Dame d'Acéy.....	252